

# LA FORCE DE L'ÂGE

Rebondir professionnellement, s'expatrier, changer de vie... À 50 ans, tout est encore possible. Les jeunes seniors bouleversent les codes.



ISTOCK



**Vous avez du mal à lire les petits caractères ?** Aïe ! Vous devenez presbytes. Or si nous écoutons le philosophe Pierre-Henri Tavoillot, « *de toute l'humanité, la presbytie est le seul marqueur de la vieillesse, pour les hommes et les femmes, à perdurer tel quel, contrairement à la puberté ou à la ménopause qui évoluent.* » Vous voilà donc, à 45 ans passés, déjà vieux ? En ayant gagné 30 ans de vie supplémentaire en un siècle, tous les critères pour définir ce qu'est un senior sont bousculés. Seuls ou en couple, divorcés, remariés, les cheveux teints ou les cheveux blancs, certains quinquas sont jeunes parents et ont perdu leurs propres parents, tandis que d'autres sont déjà grands-parents et s'occupent de leurs aînés entrés dans la dépendance. Ou savourent leur liberté quand les enfants quittent le nid familial, en choisissant de vivre à l'étranger. Certains envisagent la retraite, alors que d'autres ont à entreprendre une reconversion, dans un contexte de chômage de masse où ils savent qu'il sera difficile de se faire une place. Or si le monde du travail pousse à penser que nous devenons obsolètes, ce passage dans le milieu de la vie offre aussi des avantages. Par exemple, à la maturité, la recherche de la performance laisse place à la recherche de sens, et incite à prendre des risques. L'audace n'est-elle justement pas le privilège de la jeunesse ?



VÉRONIQUE DURAND  
SECRÉTAIRE GÉNÉRALE DE LA RÉDACTION, V.DURAND@LAVIE.FR

**J**amais, dans l'histoire de l'humanité, nous n'avons vécu aussi longtemps. Cette révolution démographique semble brouiller le sens des âges, qui relevait autrefois de l'évidence. Qu'est-ce qu'un enfant, un jeune, un adulte ou un vieux en 2017 ? Le philosophe Pierre-Henri Tavoillot, co-auteur, avec Éric Deschavane, de *Philosophie des âges de la vie* (Grasset, 2007), et avec Serge Guérin, de *la Guerre des générations aura-t-elle lieu ?* (Calmann-Lévy, 2017), nous livre ses réflexions sur l'âge de la « maturation ».

**LA VIE.** En un siècle, nous avons gagné environ 30 années de vie supplémentaire. Dans ce contexte, les « quinquas » sont-ils des vieux ou des jeunes ?

**PIERRE-HENRI TAVOILLOT.** Chez les animaux, il existe deux âges : l'enfance, qui se termine au moment où commence la capacité de reproduction, et l'adulte, qui a rarement la possibilité de vieillir, sauf dans un

zoo... La civilisation humaine, elle, a inventé deux âges supplémentaires, la jeunesse et la vieillesse. Ce qui caractérise notre monde actuel, c'est que ces deux tranches d'âge se sont considérablement élargies depuis un siècle. Et qu'il devient de moins en moins facile de les identifier selon les schémas traditionnels. Ainsi, les deux marqueurs principaux qui caractérisaient autrefois la vieillesse, la grand-parentalité et la retraite, ne sont plus suffisants. Même phénomène chez les jeunes, pour lesquels l'entrée dans le monde du travail et la première expérience sexuelle ne font plus d'eux automatiquement des adultes. Les cinquantenaires se trouvent à la lisière de l'âge adulte et de l'entrée dans la vieillesse, au sens neutre du terme. Avec cette particularité qu'en entrant dans la vieillesse, ils essayent parallèlement de ne pas quitter l'âge adulte. C'est une période très paradoxale ; alors que c'est quasiment le milieu de leur existence, puisqu'on vit plus longtemps – ce dont ils devraient se réjouir –, ils ont pourtant le

sentiment d'être obsolètes plus tôt qu'avant sur le plan professionnel. Voilà donc un âge extrêmement dynamique qu'on peut qualifier de la manière suivante : les quinquas sont à la fois une génération pivot et un âge « sandwich ».

**Pour Aristote, le sommet de l'existence se situait à 49 ans pour l'esprit, et à 35 ans pour le corps. La cinquantaine serait-elle toujours une sorte d'apothéose de « l'âge adulte durable », comme vous dites ?**

**P.-H.T.** Oui et non. Nous n'aimons plus guère l'idée de l'apothéose car elle sous-entend qu'elle est suivie d'un déclin... Autrefois, les choses étaient simples. Un adulte devait, selon la formule de Léon Bourgeois (figure politique de la III<sup>e</sup> République, ndlr), remplir les rôles de « *soldat, père de famille et citoyen* ». Ensuite, il n'y avait plus guère à espérer. Mais aujourd'hui, que tout cela est plus ou moins accompli, que subsiste-t-il, alors même qu'il leur reste encore plusieurs décennies d'existence ?



PIERRE-HENRI TAVOILLOT est maître de conférences en philosophie à la Sorbonne. Il est l'auteur de nombreux ouvrages autour des âges de la vie.

**Arrive donc le moment de profiter de son expérience pour se recentrer sur l'essentiel et hiérarchiser les priorités...**

**P.-H.T.** J'ai appris récemment que, de toute l'histoire de l'humanité, la presbytie, qui apparaît vers 45 ans, est le seul marqueur de la vieillesse, pour les hommes comme pour les femmes, à perdurer tel quel, contrairement à la puberté ou la ménopause qui évoluent... C'est intéressant, car presbytie, en grec, veut dire « ancien ». Et qu'en médecine, c'est une faiblesse du globe oculaire qui rend la vision plus floue et oblige l'œil à se focaliser de manière différente. C'est une belle métaphore de la vieillesse, je trouve. Hiérarchiser, trier et ne garder que ce qui est important, c'est aussi la définition de la sagesse selon le philosophe platonicien Plotin, pour qui le sage est celui qui sculpte sa propre statue. Chez les Grecs anciens, rappelons que la statuaire est un art qui enlève, contrairement à la peinture qui ajoute...

**C'est une vision très positive que ne semble pas toujours partager la société française...**

**P.-H.T.** La vieillesse, selon les sondages, commence, pour les Français, aux environs de 75,4 ans. Mais elle se ressent d'abord et avant tout dans le regard des autres. La première fois qu'on vous laisse une place assise dans le bus est une expérience difficile à vivre... Ce n'est pas parce que nos cheveux grisonnent que l'on est un vieux pour autant ! Il existe un décalage entre la réalité et la perception très spécifique à notre pays, qui demeure une société de statuts qu'on croit, à tort, immuables. On ne retrouve pas le même phénomène ailleurs, tout du moins, pas aussi marqué.

Ici, il est possible d'être âgé et respecté à la seule condition d'être... un homme et un chef ! Sinon, la vieillesse rime avec conservatisme et esprit réactionnaire. Ce qui n'a plus vraiment lieu d'être aujourd'hui. N'oublions pas que la consommation culturelle en France est tractée à 90 % par les seniors, ce sont eux qui lisent des livres, vont au cinéma et au théâtre et se révèlent souvent bien plus révolutionnaires que les jeunes... **INTERVIEW LAURENCE PIVOT**

La fameuse « *crise du milieu de la vie* » intervient à ce moment-là, qu'on soit dans la quarantaine, la cinquantaine ou la soixantaine. Car il n'existe plus de marqueurs collectifs mais un ensemble de situations individuelles (si l'on a ou pas des enfants ou/et des parents à charge, des petits-enfants, un compagnon, un travail ou non, etc.) qui fait bouger le curseur. Mais disons que la cinquantaine est, en général, le moment où l'on dépasse cette crise. On se dit alors : « *J'ai fini de grandir, mais je n'ai pas fini de m'élargir...* »

**C'est le processus de la « maturation », selon le terme de la sociologue Claudine Attias-Donfut ?**

**P.-H.T.** Il est peut-être plus exact aujourd'hui de dire que la vie se divise en deux âges : l'adolescence, au sens étymologique du terme, pendant laquelle on grandit, et la maturation, la période pendant laquelle on mûrit, on s'élargit. Arrêter de grandir et s'élargir s'entend

souvent au sens propre d'un point de vue physique, malheureusement... mais concernant l'esprit, heureusement, c'est un processus de maturité bien différent. L'âge adulte se conçoit aujourd'hui comme une zone de pression et non plus comme un accomplissement. Il faut être performant dans sa vie privée, familiale, sexuelle, professionnelle... tout cela pèse sur l'individu. Quand la pression se relâche, celui-ci commence à sortir d'une logique de la performance, dont il s'aperçoit qu'elle est inutile et vaine, pour entrer dans une logique autre et se dire : « *Je vis le premier jour du reste de ma vie.* » Ce qui constitue la première expérience de la vieillesse. Mais cela ne doit pas nous déprimer. Selon Confucius : « *Ta deuxième vie commence quand tu réalises que tu n'en as qu'une* » et qu'elle mérite d'être pleinement vécue...

**« La vieillesse se ressent d'abord et avant tout dans le regard des autres. »**

Ils sont compétents et loyaux, on les croit réfractaires aux changements. Enquête sur le travail des seniors.

## Trop chers, dépassés, rigides et fatigués ? Halte aux idées reçues

C'est une bonne nouvelle pour les uns, une moins bonne pour d'autres. L'emploi des seniors âgés de 50 à 64 ans a connu une croissance de près de 30 % ces dix dernières années, pour atteindre 58,7 % en 2014 (Insee, Tableau de l'économie française, 2016). Un chiffre qui ne fait plus de la France le mauvais élève de l'Union européenne (UE) en la matière. Le report de l'âge légal de la retraite, l'arrêt de la dispense de recherche d'emploi pour les plus de 57 ans et le recul, dans les entreprises, du recours massif aux retraites anticipées ont mécaniquement augmenté le taux d'emploi des seniors. La France a ainsi suivi les autres pays occidentaux qui ont tous procédé à des réformes, partant du principe que, si nous vivons plus longtemps, il est logique de travailler plus longtemps.

### L'âge, critère discriminant

Mais dans une France qui connaît un chômage de masse depuis plusieurs années, l'idée qu'il faut « laisser la place aux jeunes » demeure bien ancrée. « Le problème est que cela ne marche pas comme ça, explique l'économiste Michel Godet, car le travail n'est pas un gâteau qui se partage. C'est dans les pays où le chômage est le plus faible que le taux d'emploi des seniors est le plus élevé. »

Comme en Suède, où il atteint le record de 70 % pour les 55-64 ans. En France, si les quinquas en poste sont moins menacés, ceux au chômage, en revanche, le restent plus longtemps. Selon l'Insee, la probabilité de ne pas retrouver un emploi à partir de 58 ans a augmenté de 45 à 54 %. À cela, il

faut ajouter une spécificité locale : nombre de Français considèrent encore que partir à la retraite le plus tôt possible est le graal bien mérité de toute vie professionnelle. « Il est une idée qui nous a été assénée sans répit depuis des décennies par nos syndicats qui veut que le travail soit fatigant, épuisant même, écrit dans la *Harvard Business Review* Elisabeth Giret-Bertrand, consultante en *Personal branding*, et qu'au-delà de 60 ans, il ne soit plus supportable, ni physiquement ni mentalement, par les salariés. L'effet pervers de cette vision du travail est que, petit à petit, l'idée a fait son chemin que les seniors ne sont plus à même de travailler comme les plus jeunes. »



### « Je suis devenu agent immobilier »

« Je ne regrette vraiment rien de ma vie d'avant : 25 ans chez Areva où j'étais chargé de projets internationaux. Ce fut passionnant mais depuis quelques années, j'allais travailler sans envie... J'ai donc profité d'un plan de départ volontaire pour quitter l'entreprise. Avec une idée derrière la tête : devenir agent immobilier à l'Isle-sur-la-Sorgue, où j'habite. J'ai pu bénéficier d'une aide de Pôle emploi à la création d'entreprise qui me verse 75 % de mon salaire pendant deux ans. J'ai intégré un réseau immobilier qui m'a formé et je travaille maintenant à domicile, avec le statut d'auto-entrepreneur. Finie, la routine ! Le plus difficile a été de m'astreindre à une discipline personnelle pour gérer mon temps. Mais au bout d'un an et après des premières ventes à mon actif, le bilan est aujourd'hui 100 % positif. Et j'ai surtout appris qu'à 50 ans, on pouvait toujours apprendre ! »

PASCAL VICHERY, 50 ANS. ANCIEN CHARGÉ DE PROJETS INTERNATIONAUX

FRÉDÉRIQUE PLAS POUR LA VIE



### « J'ai lancé une start-up avec mon fils »

À 52 ans et après une vie de salariée, j'ai pris un congé individuel de formation (CIF), anticipant un plan social dans mon entreprise. J'ai suivi un master de Manager des systèmes d'information et je suis sortie major de ma promo ! Dans la foulée, j'ai négocié un licenciement à l'amiable et lancé, trois ans plus tard, Effervescent Games, une société de création numérique. Au même moment, mon fils, directeur technique dans la recherche, se retrouve au chômage. Nous avons alors réalisé qu'avec nos compétences en numérique et quelques bonnes idées, la création d'une start-up commune était évidente. Cette année, Mathias a sorti son premier jeu vidéo et j'ai créé Date limite, une application de e-commerce contre le gaspillage alimentaire, mon dada... Je travaille 16 heures par jour au lieu de 8, mais je suis heureuse et enfin libre de faire ce qui me passionne !

DOMINIQUE VALSOT, 56 ANS, EX-RESPONSABLE COMMERCIALE, A CRÉÉ SON ENTREPRISE.

### Vers une nouvelle vie

#### Se former

Outre le CIF (Congé individuel de formation) et le CPF (Congé personnel de formation), la VAE (Validation des acquis de l'expérience) permet l'obtention d'une certification grâce à une expérience professionnelle salariée, non-salariée, bénévole ou volontaire d'au moins trois ans.

#### Se reconverter

www.nouvelleviepro.fr est le portail de la reconversion professionnelle qui offre infos, conseils, coachs, actus, tests, outils, etc., pour réussir sa reconversion. Le 23 novembre, à Paris, il organise le salon de la reconversion et tient portes ouvertes dans 160 villes en France.

#### Créer son entreprise

Initiative France, premier réseau associatif de financement des créateurs et repreneurs d'entreprise a développé un programme intitulé « 45+ », destiné à accompagner les seniors dans leurs projets. www.initiative-france.fr

#### Retrouver un emploi

Force Femmes a été créé en 2005 sur un constat : « Être femme et senior entraîne un double handicap dans le monde du travail. » L'association accompagne les femmes de 45 ans et plus pour créer leur entreprise, retrouver un emploi ou recouvrer l'énergie pour le faire. www.forcefemmes.fr

Trop chers, dépassés par les nouvelles technologies, rigides, fatigués... Les seniors ont effectivement mauvaise presse. Selon le baromètre annuel réalisé par l'Organisation internationale du travail (OIT), l'âge est, avec le fait d'être une femme enceinte, le premier critère des discriminations ressenties par les salariés. « À quoi bon se battre ?, soupire Christophe C., cadre dans une grande entreprise du secteur touristique, j'ai 56 ans, plein d'énergie et d'idées, mais ma hiérarchie m'a bien fait comprendre qu'elle n'investira plus de temps ni d'argent pour mon évolution professionnelle. »

### Les atouts des seniors

Or, d'après une enquête publiée par l'association À compétence égale, qui lutte contre les discriminations au travail, plus de 90 % de cadres seniors affirment qu'ils accepteraient de changer de fonction, et 80 % pourraient même baisser leur salaire ! L'étude pointe aussi leur sens des responsabilités, leur expertise, leur capacité d'analyse et de synthèse, leur loyauté vis-à-vis de leur entreprise... autant d'atouts que les intéressés eux-mêmes peinent parfois à mettre en avant. Pourtant, la plupart des

jeunes seniors doivent et veulent exercer une activité professionnelle. Seulement, ils aspirent aussi à travailler autrement. Le problème, souligne Serge Volkoff, statisticien et ergonomiste, spécialiste des relations entre l'âge, le travail et la santé, « c'est qu'on ne peut pas faire travailler les gens plus longtemps sans envisager de changer le travail en conséquence, sous tous ses aspects ». Sa co-auteur de l'ouvrage collectif *Travail avant la retraite*, l'économiste Annie Jolivet, développe l'idée que « vieillir, c'est d'abord durer mais aussi changer. La réussite du maintien d'un senior au travail dépend aussi et surtout de sa capacité à continuer à apprendre et à concilier harmonieusement sa vie professionnelle et privée ». D'autre part, ajoute-t-elle, parler « des seniors » comme d'une entité homogène qui partagerait les mêmes comportements et les mêmes aspirations n'a plus de sens : « Les seuils d'âge à usage statistique ne suffisent plus à définir tel ou tel individu. »

### Recherche de sens

Si les entreprises et les institutions publiques ont encore du mal à dépasser les stéréotypes, les quinquas sont de plus

en plus nombreux à prendre le taureau par les cornes. Comme Pascal Vichery, 50 ans (voir témoignage p.64) : « *J'ai fini par comprendre que j'avais encore un avenir professionnel, mais pas dans mon entreprise...* » Les coaches et les associations fleurissent pour aider les seniors à trouver ou retrouver une activité qui doit être rémunératrice, mais aussi porteuse de sens. Car en vieillissant, les objectifs évoluent. « *Je veux enfin faire ce que j'aime* » ; « *je ne veux plus dépendre d'un patron* » ; « *je veux être utile* » ont remplacé « *je veux gagner de l'argent* » ou « *je veux faire carrière* ». Aussi de plus en plus de cadres quinquas se tournent-ils vers l'Économie sociale et solidaire (ESS) – secteur qui recrute massivement ces profils –, ou créent-ils leur entreprise. Les 50 ans et plus représentent, selon l'Insee, environ 17 % des créateurs d'entreprise individuels (et autant d'auto-entrepreneurs). Dans cet esprit, les quinquas et même sexas n'hésitent plus à acquérir de nouvelles compétences. Si leurs employeurs rechignent, ils utilisent leur Compte personnel de formation (CPF) ou transforment leurs expériences avec une VAE (validation des acquis de l'expérience). Les entreprises, elles, conscientes de devoir s'adapter à la pyramide des âges, essaient de corriger leur tropisme « anti-vieux » en proposant des bilans de compétences, des aménagements du temps et des modes de travail ou des systèmes de tutorats. La question du travail des seniors est encore loin d'être réglée mais les politiques publiques, la gestion des ressources humaines, les conditions de travail, les modes d'évaluation des performances et de transmission du savoir ne cessent d'évoluer et donnent des raisons d'être optimiste. Cependant, le chemin est encore long pour que « *la diversité entre les individus soit perçue comme une ressource*, conclut Annie Jolivet, et non uniquement comme un coût. Ce qui inciterait certainement de nombreux travailleurs à choisir, et non subir, une vie de travail plus longue ». L.P.

**PROLONGEZ CES PAGES** 

**RCF RADIO** Bien vivre travail sur RCF le jeudi 16 novembre, à 12h 50.

Avec Véronique Durand, en direct, au micro de Vincent Belotti dans les *Bonnes Ondes*. Fréquences RCF au 04 72 38 62 10 ou sur [www.rcf.fr](http://www.rcf.fr)

**Plus de 10 % des retraités coulent des jours heureux sous le soleil, hors de l'Hexagone. Radioscopie d'un phénomène.**

## Et si vous preniez votre retraite à l'étranger ?

**E**rnest Froideval est sur les starting-blocks. « *Dès que notre maison est vendue, on file au Portugal pour s'y installer !* » L'ancien cadre de direction à la SNCF et son épouse Annick, septuagénaires dynamiques et grands voyageurs, quitteront leur belle villa du Gard sans aucune nostalgie : « *Avec les nouvelles mesures gouvernementales, je vais prendre 1,7 point de majoration sur ma retraite !, dit-il. Au Portugal, outre un prix de l'immobilier très raisonnable et un niveau de vie 40 % moins élevé qu'en France, j'aurai droit, comme retraité, à dix ans d'exonération fiscale. Pourquoi s'en priver ?* »

Lorsque se profile la retraite, beaucoup frémissent à la perspective de se retrouver un jour seul et pauvre dans une maison pour vieux. Pire, sous la grisaille et la pluie... Alors, pourquoi ne pas envisager une expatriation pour profiter du soleil toute l'année et de conditions de vie plus avantageuses qu'en France ? Selon la Caisse nationale d'allocation vieillesse, ils sont plus d'un million, soit environ 10 % des retraités, à toucher une pension française à l'étranger. Parmi eux, beaucoup retournent dans le pays de leurs origines, notamment les Espagnols et les Portugais. « *Mais depuis 2008, entre le prix de l'immobilier, la baisse des pensions de retraite et l'augmentation des impôts, explique Paul Delahoutre, auteur du guide *Retraite sans frontières, le pouvoir d'achat des seniors ne cesse de baisser. Ils cherchent donc des solutions pour augmenter leur pouvoir d'achat et couler de vieux jours tranquilles sous des cieux plus cléments.* »*

### Où partir ?

Depuis une dizaine d'années, l'ancien routard de 65 ans recense donc méthodiquement les pays où il fait bon s'installer et dispense de judicieux conseils pour préparer un projet de vie aussi séduisant que parsemé d'embûches. Première question à se poser : où partir ? « *Longtemps, le Maroc et la Tunisie ont été en tête du palmarès, dit-il, le climat et le coût de la vie*

*dans ces pays très francophones étaient très séduisants mais la situation politique et les attentats des dernières années ont changé la donne. Les touristes et les retraités ont déserté le Maghreb. Comme le Sénégal, autre pays africain qui recevait un certain nombre de retraités français. Bali, la Thaïlande, l'île Maurice ou encore les Philippines attirent encore, mais ces destinations lointaines ne sont pas pour tout le monde.* » Certes, la perspective d'un appartement avec vue sur la mer à Hua Hin, station balnéaire thaïlandaise, à moins de 100000 euros, est plus que tentante. Comme celle de pouvoir

s'offrir des services à la personne pour des salaires ridicules. Une femme de ménage à temps plein coûtera, selon les pays, entre 60 et 200 euros ! Mais attention, prévient Louis Eudes, notaire et fondateur de Delocalia, un cabinet spécialisé dans les investissements immobiliers à l'étranger, « *vivre à l'européenne dans ces pays n'est pas si bon marché...* »

Depuis quelques années, le Portugal, l'Espagne et l'Italie forment le trio de tête des destinations plébiscitées par les retraités. « *S'expatrier, même en Europe, renchérit Paul Delahoutre, n'est cependant pas à envisager à la légère. Quelles démarches entreprendre avant de partir ? Faut-il d'abord louer avant d'acheter ? Comment m'intégrer si je ne parle*

*pas ou mal la langue ? Quelles sont les infrastructures médicales locales ? Puis-je toujours bénéficier de la Sécurité sociale française et revenir me faire soigner ? Les*

**« Plus qu'un pays, c'est une façon de vivre que vous allez choisir. Il faut établir ses priorités. »**

*accords bilatéraux avec le pays m'évitent-ils une double imposition fiscale ? Plus qu'un pays, c'est une façon de vivre que vous allez choisir. Il faut établir ses priorités, en discuter avec son entourage et ne pas se décider trop tard. »*

C'est pourquoi, avant même de prendre leur retraite, des quinquagénaires ou sexagénaires préparent le terrain et investissent dans un appartement à Porto ou une maison à Bali. Au passage, certains en profitent même pour tenter une nouvelle aventure professionnelle. L'appel du large donne souvent un coup de jeune... L.P.



## Les mots pour le dire

Si « *la jeunesse n'est qu'un mot* », selon l'expression de Pierre Bourdieu, quels sont les mots pour désigner les plus de 45 ans qu'on ne veut pas, ou plus, appeler « vieux » ? Dans les années 1980, le français a adopté l'anglicisme *senior* (issu du mot latin signifiant « âgé »). Mais si l'on veut être plus précis, que dire ? Petit florilège.

### Quadra, quinquas, sexas

vocabulaire politiquement correct qui se limite à cerner des tranches d'âge. L'utilisation de la forme abrégée fait plus branché, donc jeune...

### Quinquado

contraction de quinquagénaire et d'adolescente. C'est par ce terme qu'en 2013, l'Institut Ipsos décrypte le nouveau visage de certaines femmes de 45-60 ans.

### Retraité actif ou jeune retraité

Parce que la retraite n'est plus synonyme de « retrait » de la société et que beaucoup cumulent retraite et emploi, par goût ou nécessité.

Au début des années 2000, l'agence Senioragency, spécialiste du marketing senior, crée 4 segments d'âges :

### Les Happy-Boomers (50-60 ans)

sont centrés sur eux-mêmes et s'intéressent d'abord à leur plaisir.

### Les Libérés (60-75 ans)

sont dégagés des contraintes professionnelles, des responsabilités et de la famille.

### Les Paisibles (75-85 ans)

ralentissent le rythme. La santé et le veuvage sont leurs principales préoccupations.

### Les TGV (les très grands vieux)

Le marketing cible leurs attentes en matière de santé et de services à domicile.

### Troisième âge (60-75 ans), quatrième âge (75-85 ans) et cinquième âge (au-delà de 85 ans)

termes employés par les gérontologues, très en vogue dans les années 1970, moins utilisés aujourd'hui. L.P.